

FRANK
McGUINNESS

QUELQU'UN
POUR VEILLER SUR MOI

SOMEONE WHO'LL WATCH OVER ME

*traduit de l'anglais (Irlande)
par Isabelle Famchon*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU
CENTRE NATIONAL DU LIVRE ET DE
L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

éditions **THEATRALES**

S.A.C.D.

La SACD a pris en charge la traduction en français
de *Quelqu'un pour veiller sur moi*.

Toute demande concernant les droits de représentation doit être
adressée à The Agency, 24 Pottery Lane, London W11 4LZ
(tél : 171 727 13 46).



*Illustration de couverture de Alice Maher,
avec l'aimable autorisation de la Green on Red Gallery, Dublin.*

© 1992, *Someone Who'll Watch Over Me*, Frank McGuinness
Première publication par Faber & Faber en 1992

© 1996, éditions THEATRALES, pour la langue française
4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-907810-96-0

PERSONNAGES

MICHAEL, *un universitaire anglais, cinquante ans environ.*

ADAM, *un médecin américain, trente à quarante ans.*

EDWARD, *un journaliste irlandais, trente à quarante ans.*

PROLOGUE

Dans l'obscurité, on entend Adam fredonner à voix basse Someone To Watch Over Me. Sa voix s'amplifie légèrement tandis que les lumières montent lentement. Il cesse de chanter. Désormais, la lumière cerne vaguement sa silhouette.*

* Chanson des frères Gershwin écrite en 1926 et reprise en 1954 par Frank Sinatra dans le film *Young At Heart*.

Scène 1

Pleins feux. Ella Fitzgerald chante Someone To Watch Over Me. Edward et Adam tous deux dans un cachot. Enchaînés séparément aux murs. Edward au centre, Adam à la cour. La longueur des chaînes laisse aux deux hommes assez de liberté de mouvement pour faire des exercices. Edward est vêtu d'un large tee-shirt bleu et de shorts de football blancs. Adam porte un tee-shirt noir et des shorts gris. Ils font leurs exercices en silence. Les exercices d'Adam sont rigoureux; Edward effectue les siens avec plus de mollesse.

EDWARD.— C'était Ella Fitzgerald là en train de chanter *Someone To Watch Over Me*.

ADAM.— Hein?

EDWARD.— C'est le huitième et le favori de mes disques à emporter sur une île déserte. Le premier des premiers sur mon hit-parade personnel. Bonne vieille Ella. Vous aviez ça vous, en Amérique, les Disques pour Ile Déserte?

ADAM.— Non. Qu'est-ce que c'est?

EDWARD.— Tu choisis huit disques et ton préféré sur les huit. Ensuite, tu choisis un luxe. Ensuite un livre, à part Shakespeare et la Bible. Ils sont déjà sur l'île déserte. Mon livre est un manuel de brassage artisanal de la bière et mon luxe est un kit de fabrication de la bière. Et Ella Fitzgerald chanterait pour moi. Je serais heureux sur une île déserte. Facile à contenter moi. Pas dérangeant.

Silence.

Bon Dieu, c'qu'on peut se faire chier, c'qu'on peut s'faire chier, c'qu'on peut se faire chier. Et les voilà, à la pointe du combat jusque dans la montée dans le grand Critérium de Cheltenham, mais Lueur de l'Aube s'essouffle, elle lambine, la mascotte de l'Irlande n'arrivera pas en tête à Cheltenham, elle ne remportera pas le Trophée d'or, elle perd du terrain mais la voilà qui passe la première haie, qui reprend

force en plein vol, une haie de passée, deux de passées, une troisième de passée, elle se détache, elle file vers la victoire, ça y est, elle a gagné. Lueur de l'Aube pour l'Irlande, grandissime favorite. Elle a enlevé le Trophée d'or.

Silence.

Fichtrement dommage de ne pas avoir eu d'argent à miser sur elle. Lueur de l'Aube. Je t'ai déjà parlé de Lueur de l'Aube ?

ADAM.— C'était ton cheval favori. Elle a remporté la victoire dans ses deux grandes courses. Elle était magnifique. Tu l'aimais d'amour et aurais volontiers convolé en justes noces avec elle, mais c'était foutu d'avance. Elle était cheval et toi, tu étais homme. Pour couronner le tout, elle était protestante et toi catholique, et en plus t'étais marié. Je sais tout sur Lueur de l'Aube.

EDWARD.— Arrête tes sarcasmes, Yankee. C'était une vraie héroïne, cette jument.

ADAM.— Pareil pour le Celtic de Glasgow quand il a gagné la coupe d'Europe, et je n'ai pas plus envie d'en entendre parler.

Un temps. Adam fait énergiquement des exercices.

Combien de pompes as-tu fait ?

EDWARD.— Je n'ai pas compté.

ADAM.— Combien ?

EDWARD.— Vingt.

ADAM.— Oh, le bobard.

EDWARD.— Quinze.

ADAM.— Oh, le bobard.

EDWARD.— Douze.

ADAM.— Onze. Une de plus qu'hier.

EDWARD.— Oui.

ADAM.— Allons, Edward, il faut s'activer. Je dois t'aider à trouver ta forme physique. Tu le sais très bien, on s'est mis d'accord. On pourra s'organiser des championnats quand tu auras ta forme physique.

EDWARD.— Je m'en fous de faire des championnats ou de trouver ma forme physique.

Silence.

ADAM.— Oui, oui, je comprends ce que tu veux dire. A qui est-ce que je bourre le mou? Bon sang, à qui est-ce que je bourre le mou à part moi? A part moi, hein. Non, non, pas de cafard. Pas de culpabilisation. Meilleur moyen de sombrer. Je refuse de sombrer.

Silence.

EDWARD.— C'qu'on peut s'faire chier, c'qu'on peut s'faire chier, Seigneur, c'qu'on peut s'faire chier!

Silence.

Je crois que je commence à cafarder.

ADAM.— Je refuse de cafarder.

EDWARD.— Je crois que je commence à culpabiliser.

ADAM.— Oh, non.

EDWARD.— Je m'imagine où je serais si j'étais pas venu dans ce foutu pays.

ADAM.— Où serais-tu si tu n'étais pas venu ici?

EDWARD.— Peinard chez moi à me demander quel effet ça doit faire d'y être.

ADAM.— Oui.

Edward rit.

EDWARD.— Y'en a des qui sont incapables de tenir en place, toujours la bougeotte, notre Eddie par exemple. Mon père, je l'entends d'ici, s'était pas gouré, s'était pas gouré. Toujours à faire les gros bras, le gamin, pas question de s'encroûter, pas question de rester dans ses pantoufles. Et le résultat des courses, vous voyez le résultat des courses. La traversée de la grande bleue. Pour aboutir où? Pas en Américraque, pas même en Australie, mais dans ce foutu Liban de merde. Bon Dieu, savoir si j'aurais été capable de le trouver sur la carte avant d'atterrir dans ce guêpier. Je laisse la zone chez moi pour récupérer la zone ici – Non, mais bon Dieu, regarde-moi ce nid à vermine. Quelle infection. Enchaîné à un mur. Pas de bonnes femmes. De la bouffe que mêmes les cochons feraient la gueule. Sans savoir s'il fait jour ou nuit. Sans savoir si les tiens sont vivants ou morts. Et que c'est même pas possible d'aller aux gogues sans que t'en aies un à l'autre bout de la menotte, à visionner le branle-bas de combat dans